Extrait de: Bibliothèque Physico économique Nouvelle construction d'une Cheminée, qui sert alternativement à deux pièces; par M. H. D. M, Architecte;



Date: 1787

Conversion effectuée par J.Jumeau pour le Musée virtuel du chauffage Ultimheat

Tout ce qui a rapport à l'économie du chauffage devient, dans le moment actuel, intéressant pour le Public. Qu'on me permette de lui faire part ici d'une nouvelle construction de cheminée que j'ai déjà fait exécuter à différents endroits, et qui comporte plusieurs avantages.

La nécessité ou la commodité d'avoir du feu dans deux pièces avec la même cheminée, a donné lieu à l'invention des chemisées connues fous le nom de Tournantes; mais elles ne font pas sans beaucoup d'inconvénients. La difficulté de leur exécution exige un ouvrier habile qu'on n'est pas toujours sur de rencontrer; leur dépense est au-dessus des moyens ordinaires; leur complication, leur entretien, leur sujétion pour les gens de service, etc.; tout cela en a rendu la pratique assez rare.

Ayant été obligé, pour mon usage particulier, de chercher un moyen qui pût suppléer à celui des cheminées tournantes sans en avoir les inconvénients; je vais donner ici la description de celui que j'ai employé, et qui m'a parfaitement réussi, ainsi que de la cheminée.

Le foyer est ouvert à commun aux deux pièces à échauffer: au milieu du tuyau, à 7 ou 8 pieds de terre environ, selon que l'exige la différente hauteur des plaques, est une poulie portée fur un châssis de fer, scellée dans les languettes; une chaîne roulé dessus, et à ses extrémités font attachées deux plaques de fonte, qui font contrepoids l'une à l'autre, sont maintenues et glissent dans des coulisses placées aux quatre angles intérieurs du tuyau. Lorsqu'on veut disposer le feu pour en jouir dans une des deux pièces, l'on baisse la plaque de derrière; elle forme alors le fond du foyer de la cheminée; celle de devant se trouve relevée, son bord inférieur de niveau au-dessous du manteau.

Lorsqu'au contraire on veut changer le feu et le faire servir pour la pièce opposée, l'on baisse la plaque qui était relevée et elle devient à son tour le fond de la cheminée. Toute cette mécanique, comme on le voit, n'est pas plus difficile à concevoir que celle de deux seaux qui montent et descendent au moyen d'une

poulie et d'une chaîne; il n'y a que les coulisses de plus. Cette cheminée, en raison de fa simplicité, est susceptible d'être exécutée partout; un ouvrier, même médiocre, peut en être chargé. Sa dépense n'est pas de 100 livres d'excédent au-dessus de celle des plaques. Les domestiques ne peuvent pas la déranger; elle n'est sujette à aucun entretien. P. S. Le sieur Crepele, maître Serrurier, rue de la Croix, au marais, est l'ouvrier dont je me suis servi; il a fait depuis plusieurs cheminées semblables.